

ACCÈS Saskatchewan

Promouvoir l'entrepreneuriat auprès des jeunes des régions rurales

par Colleen Gnyp
Rédactrice à la pige, Saskatoon

Chaque année, de plus en plus de jeunes investissent leur énergie pour créer un plan d'entreprise, établir des prévisions de flux de trésorerie et élaborer des stratégies de marketing.

Ce dur labeur pour acquérir des compétences en affaires est l'objet des conférences, de stages et de programmes de prix d'excellence en affaires organisés par les Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) de la Saskatchewan. Celles-ci s'efforcent de convaincre les jeunes que l'entrepreneuriat est une option de carrière alléchante.

Spencer Sothmann fait partie de ces jeunes. Cet étudiant de 10^e année d'Elrose est deux fois lauréat du programme de prix Youth Business Excellence (YBEX) de la SADC de Mid Sask et de la Rural Economic Development Authority.

En 2004, il a raflé le premier prix dans la catégorie des plans d'entreprise individuels des étudiants de la 7^e à la 9^e année, et cette année, il a remporté le même prix pour la catégorie des étudiants de la 10^e à la 12^e année.

« Quand je me suis inscrit, je ne savais pas du tout ce qu'était un plan d'entreprise, explique-t-il. J'ai suivi le guide du site Web, j'ai soumis mon plan et j'ai gagné. Cette année, je me suis inscrit parce que ça fait un an que je gère mon entreprise. »

Son entreprise, *Hookt*, combine son talent artistique au côté pratique de la pêche. Il achète des leurres de pêche à décorer sur Internet, les peint et les revend. Le jeune entrepreneur a huit designs pratiques, trois types de leurres différents et deux grandeurs de cuillers. Il fait même des designs personnalisés, comme des logos de hockey.

« L'entreprise marche bien et elle me permet de me consacrer aux autres choses qui me tiennent à cœur », déclare-t-il.

Comme il l'a appris à l'YBEX et dans ses cours d'entrepreneuriat à l'école, Spencer fait la promotion de son entreprise à l'aide d'un panneau devant sa maison et d'affiches dans la ville. De plus, il prépare actuellement son site Web. Il prévoit continuer à gérer son entreprise au moins jusqu'à la fin de ses études secondaires et il pense encore s'inscrire au concours d'YBEX l'année prochaine. Il

serait alors le premier jeune à participer au programme d'entrepreneuriat pendant trois ans.

L'YBEX de Mid Sask a grandi. Plus de 75 jeunes y ont participé cette année, ce qui est une nette augmentation par rapport à

SUITE PAGE 2



Spencer Sothmann, étudiant de 10^e année, en photo avec ses leurres peints à la main, est deux fois lauréat du programme de prix Youth Business Excellence (YBEX) de la SADC de Mid Sask et de la Rural Economic Development Authority.

PHOTO, AVEC LA PERMISSION DE CHRIS HOPKINS DE L'ELROSE PRESS REVIEW

Jeunes des régions rurales

SUITE DE LA PAGE 1

la vingtaine d'étudiants du début. « C'est un programme très intéressant, déclare le gestionnaire principal, Jim Tucker. C'est particulièrement utile pour les jeunes, car ils se font concurrence sur leur propre terrain, et cela leur donne la possibilité de participer. »

Les SADC de la Saskatchewan n'offrent pas toutes le programme d'YBEX. Elles prennent part aux cours d'entrepreneuriat dans les écoles, elles organisent des camps d'été sur l'entrepreneuriat et elles offrent des consultations aux jeunes qui souhaitent démarrer une entreprise. Dans la région de Kindersley, la SADC de Meridian organise une conférence pour les jeunes entrepreneurs de la 10^e à la 12^e année. Les jeunes participent à des ateliers sur la gestion du temps et à des forums de discussion pour les jeunes entrepreneurs, en plus du jeu de marketing de la limonade. Judy Penner, coordonnatrice du développement économique communautaire, en a organisé la 9^e édition annuelle. Elle dit que le jeu de la limonade a toujours un énorme succès.

« Les jeunes sont divisés en groupes. À partir de là, toutes les activités ont trait au kiosque de limonade, explique-t-elle. Les jeunes doivent d'abord trouver un chef d'équipe, ils décident ensuite du budget et, enfin, ils vont au magasin pour se procurer les produits ou les services dont ils ont besoin pour promouvoir leur entreprise. »

« Il s'agit d'une manière très amusante de présenter l'entrepreneuriat aux jeunes des régions rurales et de leur faire prendre conscience de l'intérêt de cette option de carrière. »

Les Sociétés d'aide au développement des collectivités aident les collectivités rurales à multiplier les débouchés pour leurs entreprises et offrent des ressources sur les affaires et une aide financière. Pour plus de renseignements, appelez au 1 888 338-9378 ou visitez le site www.deo.gc.ca. ■

par Colleen Gnypp, rédactrice à la pige, Saskatoon

Un laboratoire sur les légumineuses accroît la recherche par l'industrie

De bonnes raisons justifient l'agrandissement du laboratoire sur les légumineuses de l'Université de la Saskatchewan. Pour chaque dollar investi dans la recherche sur les légumineuses, 15,60 \$ reviennent aux fermiers et 31,60 \$ reviennent à l'ensemble de l'industrie.

En vertu de l'Entente de partenariat Canada-Saskatchewan pour le développement économique de l'Ouest, Diversification de l'économie de l'Ouest Canada a consacré 750 000 \$ à la construction du laboratoire, qui offrira plus d'espace à la recherche sur les légumineuses. L'ouverture officielle est prévue en octobre.

Le nouveau laboratoire sur les légumineuses de 1 200 mètres carrés améliorera l'efficacité des projets de recherche existants et permettra aux chercheurs de pousser plus loin leurs recherches, a expliqué Jackie Blondeau, chargée de projets à Saskatchewan Pulse Growers.

« Cela aura un gros impact sur nos agriculteurs, sur l'industrie de la transformation et sur toutes les autres industries associées à la culture des légumineuses », a-t-elle ajouté.

Les légumineuses sont des plantes à gousses dont nous mangeons les graines. En Saskatchewan, les pois, les haricots, les lentilles et les pois chiches sont les légumineuses les plus répandues. Les scientifiques étudieront la qualité des récoltes, la résistance aux maladies et le rendement des cultures. Il y aura aussi de l'espace pour les recherches supplémentaires sur d'autres cultures de légumineuses.



Les scientifiques du Crop Development Centre développent de nouvelles variétés de pois chiches qui résistent mieux à la maladie et qui atteignent leur maturité plus rapidement.

PHOTO, AVEC LA PERMISSION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION DE LA SASKATCHEWAN

« Un des projets consiste à étudier l'architecture des plantes, pour voir si nous pouvons la changer et ainsi rendre les cultures plus résistantes aux maladies », explique Rick Holm, professeur et directeur du Crop Development Centre de l'Université de la Saskatchewan, dont les programmes de recherche occuperont le nouvel édifice.

Par exemple, les variétés traditionnelles de pois ont de longues vignes et beaucoup de feuilles, ce qui crée une couverture dense retenant l'humidité, précise-t-il. Or, un milieu humide favorise les maladies.

« Si on arrive à rendre la plante plus courte et, dans certains cas, si on développe des variétés sans feuille, l'air circulera mieux dans ce milieu ouvert, ce qui réduira l'humidité. Les maladies auront ainsi moins de facilité à se développer », poursuit le professeur.

« On peut manipuler les plantes afin de prévenir certains des problèmes qui les affectent dans les champs, ajoute-t-il. Cela les rend plus productives. »

Le tout premier laboratoire a ouvert ses portes en 1972. Depuis, la recherche sur les légumineuses a pris de l'expansion. Elle comprend aujourd'hui les programmes axés sur les pathologies et la physiologie des légumineuses.

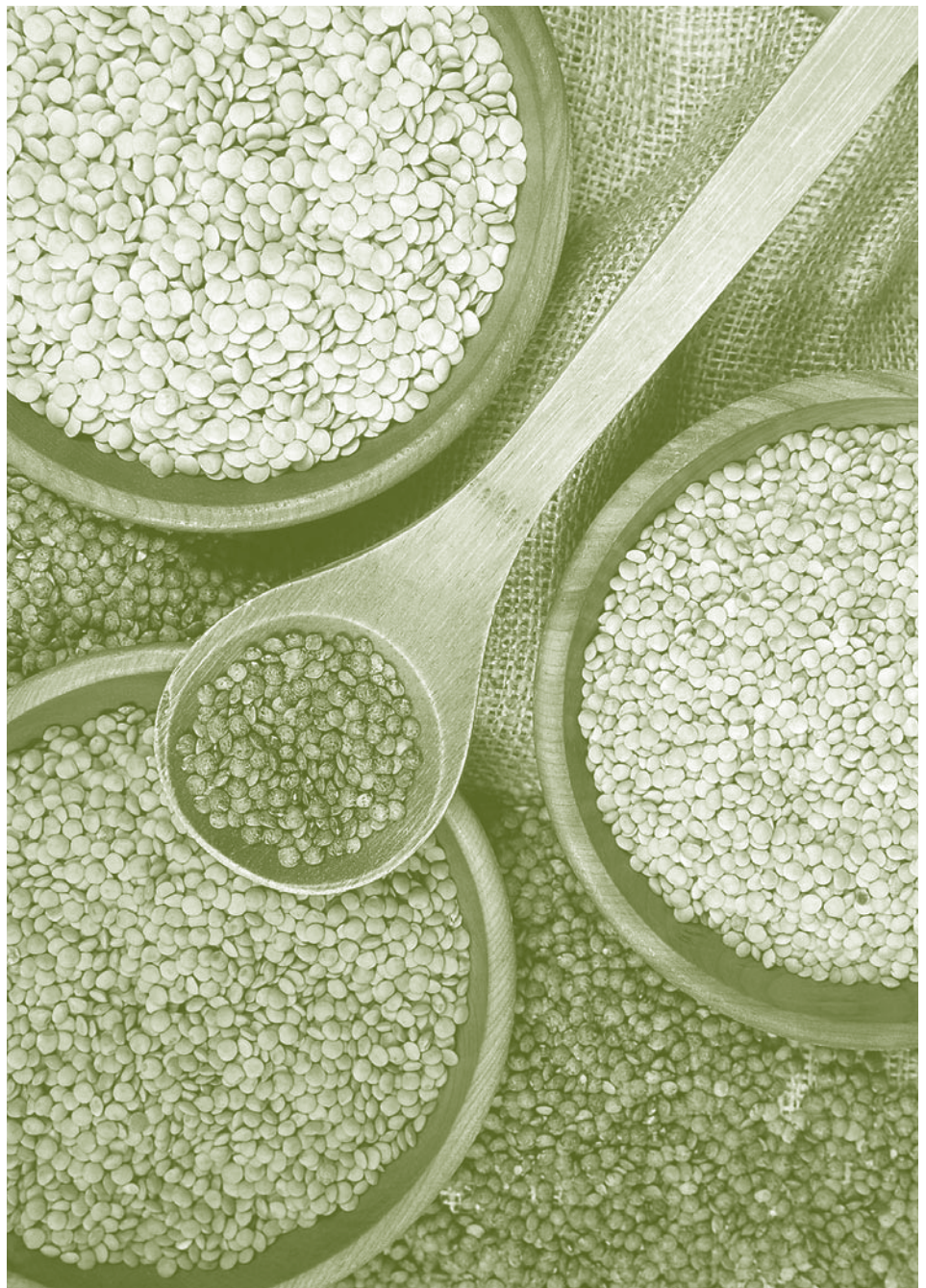
« Dans les nouvelles installations, il y aura suffisamment de place pour ces deux programmes, ainsi que pour la culture des plantes, précise Monsieur Holm. Le laboratoire est maintenant beaucoup plus attirant, ce qui nous aidera à amener de nouveaux scientifiques chez nous. »

« Notre capacité de recruter les meilleurs scientifiques, afin d'élargir notre programme, sera largement décuplée dès que l'édifice ouvrira ses portes. »

Pour suivre la progression de la construction du laboratoire, veuillez visiter le site www.saskpulse.com/production/production-capital. Vous pouvez également appeler au (306) 668-5556 pour en savoir davantage sur la culture des légumineuses. Pour plus de renseignements sur le soutien de DEO à l'avancement de la nouvelle recherche, visitez le site www.deo.gc.ca. ■

Les scientifiques du Crop Development Centre développeront entre autres de nouvelles variétés améliorées de lentilles dans le laboratoire sur les légumineuses.

PHOTO, AVEC LA PERMISSION DE PULSE CANADA



par Colleen Gnypp, rédactrice à la pige, Saskatoon

La recherche : le fondement de toute bonne planification



**Saskatoon
Regional
Economic
Development
Authority Inc.**

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO) soutient la recherche économique en Saskatchewan en offrant des capitaux de démarrage aux organisations qui peuvent contribuer à la prospérité de la province.

L'importance des attitudes sociales

Un investissement de 150 000 \$ a permis à la Chambre de commerce de la Saskatchewan de réaliser une étude en quatre parties pour examiner les indicateurs socio-économiques de l'économie provinciale.

Le président de la Chambre de commerce, Ted Hillstead, affirme qu'il est aussi important de se pencher sur les indicateurs sociaux et culturels, comme les attitudes et les valeurs, que sur les indicateurs économiques.



« Il peut y avoir de bonnes idées dans une région, mais si elles ne sont pas acceptées socialement, elles peuvent se solder par un échec », explique-t-il.

Au-delà des limites de Saskatoon

La Saskatoon Regional Economic Development Authority (SREDA) a reçu 48 538 \$ pour travailler sur un plan stratégique de trois ans englobant plusieurs collectivités voisines de la région et faire la recherche nécessaire.

« Le soutien de DEO a aidé la SREDA à collaborer avec bon nombre des principaux intervenants locaux afin d'évaluer la capacité concurrentielle de la région, de trouver les moyens d'attirer des investissements, de cibler les industries et de cerner les initiatives de développement économique régional », explique Ted Mitchell, directeur général de la SREDA.

Les résidents locaux détiennent le pouvoir

Action Humboldt, un mouvement communautaire local, avec la municipalité de Humboldt, a reçu 17 550 \$ pour mettre en oeuvre des initiatives de développement communautaire. Ce groupe de citoyens a formé des bénévoles pour élaborer un plan de développement économique pour la communauté.

Cette formation a eu pour effet d'augmenter la participation des citoyens à l'administration locale.

« Nous avons gagné cinq ou six sièges à la Chambre, déclare Tom Goulden,

directeur de la municipalité de Humboldt. Plusieurs de ces personnes ont suivi la formation et occupent maintenant des postes de direction dans la collectivité. Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli, ce qui n'est en fait que le fruit du génie des habitants d'ici. »

Une perspective mondiale

Grâce à un financement de 180 000 \$ sur 2 ans et demi pour soutenir la réalisation de divers projets de recherche, le Partenariat pour le commerce et l'exportation Saskatchewan (STEP) a publié son premier rapport sur le commerce de la Saskatchewan en avril 2005.

« Le rapport jette les bases pour les années à venir, déclare Candace Phelps, directrice de l'information commerciale de STEP. Il met en évidence les débouchés pour les marchands locaux, surtout dans les régions et les pays où la Saskatchewan tient un rôle important, comme l'Ukraine et le Kazakhstan. »

David James, directeur général des opérations de DEO-Saskatchewan, affirme que les chiffres sont extrêmement encourageants.

« Ils sont aussi bons que ceux de n'importe quelle autre province du pays. Notre image de nous-mêmes change peu à peu, car nous commençons à accepter que d'autres secteurs que l'agriculture font partie de notre identité. »

Pour plus d'information sur la recherche soutenue par Diversification de l'économie de l'Ouest Canada, visitez www.deo.gc.ca. ■